LA REVUE DU COLONEL

C'était un dimanche matin. Six heures sonnaient à toutes les horloges de la petite ville de Potinbourg, quand le colonel Mâchefer, du 145e de ligne, ouvrit les yeux. Il bâilla une ou deux fois avec bruit et se détira paresseusement. Il paraissait fort ennuyé, l'excellent homme ! Convenez d'ailleurs qu'il avait bien sujet de l'être, n'est-ce pas : en effet, une corvée des plus pénibles d'être obligé de se lever de bonne heure un dimanche ? Un dimanche ! le jour où le plus petit employé, le plus modeste boutiquier, le plus infime expéditionnaire peuvent faire la grasse matinée ! C'est là, il faut l'avouer, une nécessite.

Le colonel y songeait mélancoliquement quand Mme Mâchefer, qui reposait à ses côtés s'éveilla à son tour. Après s'être informé de la santé de sa femme, comme il avait coutume de le faire chaque matin, le colonel s'écria :

Il faut que je m'habille. Revue de tous les régiments sur le cours à sept heures. Quel chien de métier et quel métier de chien !

Voyons, mon ami, fit Mme Mâchefer, reste encore quelques instants. Quand tu te lèverais seulement à six heures et demie tu aurais encore largement le temps.

Non, non, répondit le colonel qui ne demandait pourtant qu'à suivre ce conseil.

Cependant ?

C'est décidé !

Mais si :

Inutile d'insister.....

Je n'insiste plus, fit Mme Mâchefer avec dignité.

Allons, dit le colonel en voyant sa femme céder, tu fais de moi tout ce que tu veux. Je reste.

Un sourire éclaira le visage de la colonelle. Elle semblait de fort bonne humeur ce matin-là. D'ordinaire, à peine les yeux ouverts, elle cherchait querelle à son mari. Ce jour-là, elle paraissait au contraire décidée à ne le contrarier en rien.

Quelle pouvait bien être la cause d'un changement si imprévu ? Le colonel ne tarda pas à l'apprendre.

. .

Dis donc, reprit-elle d'une voix timide, tu sais bien, Mme Plumet, la femme de ton collègue du 30ème dragon ?

Oui Eh bien ?

Mme Plumet répéta-t-elle d'un ton un peu hésitant ; tu sais qui je veux dire ?

Oui, Mme Plumet, la femme de mon collègue.

Précisément ! Je l'ai vu hier chez la baronne de Viel-Maeure.

Ah !

Oui. Elle portait un chapeau dun goût, d'une richesse ? La baronne en était dans l'admiration.

Ici le colonel poussa un gros soupir. Il commençait à soupçonner de quoi il s'agissait.

Je crois, fit-il avec précipitation, qu'il serait grand temps.

Sa femme l'interrompit sans façon ;

Pour Dieu ! mon ami, écoute-moi un instant ! Ce chapeau, je le répète, est un véritable chef-d'œuvre. Il défraie les conversations de toute la ville, et il paraît même qu'on dit ; Cette Mme Plumet, en voilà une qui a de la chance ? elle n'a qu'à désirer une chose pour que son mari la lui donne aussitôt. Ce n'est pas comme Mme Mâchefer.

Ah ! l'on dit cela, fit le colonel dont la figure était devenue rouge comme son pantalon d'ordonnance.

—Oui, l'on dit cela, répéta Mme Mâchefer avec énergie.

—Eh bien, laissons dire !

—Comment ! laissons dire ! reprit la colonelle d'un ton indigné. Ah ! que vous êtes bien toujours le même, monsieur Mâchefer ! Si j'étais homme, moi ! si je m'appelais le colonel Mâchefer, je vous jure que je fermerais la bouche aux clabaudeurs en m'affirmant par des actes. Pour cela, j'achèterais à ma femme un chapeau plus beau encore que celui de Mme Plumet.... Tiens, j'en ai justement remarqué un à la devanture....

—Mais, interrompit le colonel, tu n'y songes pas....tu as un chapeau presque neuf et qui fait encore beaucoup d'effet.

—A quoi bon discuter ? Avez-vous la prétention d'être bon juge en pareille matière ? Voulez-vous, oui ou non, me donner ce chapeau ?

—Mais....

—Oh ! pas de phrases ! Oui ? ou non ?

—Voyons...

—Oui ou non ?

—Réfléchis....

—Ah ! c'est impatiant ! Oui ou non ?

—Eh bien !.. non !

—J'en étais sûre, dit Mme Mâchefer en se tordant les mains de désespoir. Ma pauvre mère avait raison, quand elle me répétait chaque jour : "Ton mari est un monstre qui te fera mourir à petit feu.. "

Et la bonne dame s'efforça d'amener au moins une larme au coin de sa paupière. Grâce à une longue pratique, ses glandes lacrymales pouvaient obéir presque instantanément. Aussi, au bout de quelques secondes à peine, le colonel vit-il s'humecter les yeux de sa tendre moitié.

—Bon ! le déluge à présent ! murmura-t-il.

C'est cela, reprit la colonelle d'une voix larmoyante, raillez votre victime, maintenant....

A ce moment, six heures et demie sonnèrent ; le colonel sauta à bas du lit.

L'averse conjugale durait toujours.

Le brave Mâchefer était furieux : Morbleu ! ventrebleu ! sacrebleu ! marmottait-il entre ses dents, nous en avons pour jusqu'à ce soir." Il s'habilla rapidement. Au moment de boucler son ceinturon : "Voyons, fit-il en adoucissant sa voix, reconnais, Stéphanie, que tu as eu tort."

—C'est moi qui ai les torts, j'en étais sûre, repartit l'aimable femme dont les pleurs s'arrêtèrent comme par enchantement.... Laissez moi tranquille, monsieur....

—J'assure que le chapeau que tu portais dimanche dernier....

—Il ne s'agit pas de cela...

—Cependant....

—Je vous le répète, laissez-moi.

Il faut capituler pensa le colonel.

—Eh bien reprit-il, faisons la paix....

—Vous savez mes conditions ?

Elle sont dures. Enfin, ce chapeau, combien coûte-t-il ?

En marchandant, je l'aurai pour cent vingt francs.

Cent vingt francs ? Mais alors nous serons obligés de supprimer un mois un plat de notre ordinaire.

Qu'importe ?

Mais je n'aurai plus même de quoi m'acheter du tabac.

Qu'importe, ce qu'il faut, c'est éviter à tout prix une humiliation. Nous ne devons pas déchoir nous ne devons pas nous laisser éclipser par les Plumet, nous ne devons pas laisser dire que la cavalerie prend le pas sur l'infanterie. En m'achetant ce chapeau, vous aurez doit d'aller tête haute. Et puis, ajouta-t-elle d'un ton câlin, le colonel Mâchefer ne sera t il pas heureux, quand il donnera le bras à sa petite femme, à sa Stéphanie, d'entendre chuchoter sur son passage : "Quel délicieux chapeau !" Allons, c'est dit, chéri, n'est-ce-pas ?

. .

Le colonel n'osa dire non. Et pourtant la perspective d'être privé de tabac pendant un mois lui paraissait bien dure ! Il étouffa un profond soupir, puis voyant que Madame Mâchefer se préparait à faire encore une fois jouer les grandes eaux, il se hâta de mettre un baiser sur son front en disant : " Convenu !"

Le visage de la colonelle reprit instantanément sa placidité habituelle.

Le colonel, la paix signée, tourna militairement sur les talons et sortit.

(*A continuer*)

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie ; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE

" New Williams "

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,
163, rue Sparks.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon,
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LeMAISTRE,
Capitaine du vapeur *Beaver*

J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderies de Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES !! LIVRES !!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Colléges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !

Pour la commodité de " Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

OU'AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

La VELOUTINE

Poudre de Riz Spéciale au Bismuth

CH. FAY, 9, rue de la Paix, PARIS

La Crème IMPERATRICE CH. FAY — SE TROUVE Chez tous les Parfumeurs — La VELOUTINE CH. FAY

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

R. LAPIERRE

Tailleur

113—RUE RIDEAU—113

Rideau House

Portes voisine de M. Thos Birkett

OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donnera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1m.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertes, couvre-pieds, tapis, prelart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'**ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que : ***Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau***, etc.

TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES

1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.

Québec : Dr Ed. MORIN & Cie ; — ***Montréal :*** LAVIOLETTE & NELSON.

ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Sollicteurs de Brevets d'Inventions Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont

B P.—Boîte 63.
24 Fév. 1883

Nouvel Etablissement

DE

RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Suesex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME
Libraire, Importateur